



Conseil de tutelle COLLECTION

T/PET.10/134
9 janvier 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

PETITION DE M. MICHAEL J. CUMMINS, DOCTEUR EN MEDECINE, CONCERNANT
LE TERRITOIRE SOUS TUTELLE DES ILES DU PACIFIQUE

(distribuée conformément au paragraphe 1 de l'article 85 du règlement
intérieur du Conseil de tutelle)

Le 19 juillet 1978
Majuro, Iles Marshall

Conseil de tutelle de l'Organisation des Nations Unies
Nations Unies
New York, N.Y. 10017

Monsieur

Etant arrivé récemment aux îles Marshall, je m'attendais à exercer la médecine dans des conditions bien moins qu'idéales. Il me semblait cependant que comme les îles Marshall sont un Territoire sous tutelle de l'Organisation des Nations Unies, Territoire administré par les Etats-Unis d'Amérique, une bonne partie des crédits alloués au cours des trente dernières années aurait été affectée aux soins médicaux. Par conséquent, il m'apparaissait que les soins médicaux dispensés ici seraient sensiblement de meilleure qualité que dans les pays du tiers monde dits "en développement" qui n'ont pas bénéficié à la fois de l'aide des Etats-Unis et de celle de l'Organisation des Nations Unies pendant une période de temps aussi longue.

La nuit dernière, un garçon de 12 ans rendu infirme par l'épidémie de polio qui a ravagé ces îles dans les années 60 (bien que les Etats-Unis aient disposé des vaccins Salk et Sabin dès les années 50) a eu les deux pieds mangés par les rats. Le tragique de la situation est qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé dans cet "hôpital". Je trouve la situation qui règne ici intolérable quelles que soient les raisons données pour expliquer les erreurs passées ou les politiques administratives.

Vu les sommes d'argent dépensées par les Etats-Unis et remises au Territoire sous tutelle, l'état dans lequel se trouve le prétendu "hôpital de district" où sont soignés les trente mille habitants de ces îles est effroyable. Au cours des six dernières semaines, et je ne sais combien de temps cela va encore durer, nous n'avons disposé que du matériel le plus rudimentaire pour les soins médicaux. La liste de ce qui fait défaut est interminable. Ce qu'on appelle l'hôpital de district ne peut même pas prétendre au titre de dispensaire. En plus de l'insuffisance des équipements et de l'absence des médicaments les plus nécessaires, les patients doivent se contenter d'un régime à base de riz et de

têtes de poisson, sans considération de leurs besoins nutritionnels ou métaboliques. Ils doivent aussi faire face aux chiens, aux chats et aux cafards qui se promènent librement dans l'hôpital.

De quelque côté que je me tourne, je me heurte à cette réponse : "il n'y a pas d'argent". Il m'est difficile de le croire. Quelles que soient les sommes d'argent attribuées pour les soins médicaux, ou bien elles sont trop faibles, ou bien elles ont été dilapidées du fait des politiques administratives existantes. Je retiens cette dernière explication.

On m'a dit que des membres de l'Organisation des Nations Unies étaient venus visiter les îles Marshall, Majuro et son hôpital; je les ai du reste vus. Pourquoi personne ne s'est-il élevé contre les conditions déplorables dans lesquelles nous nous trouvons? Pourquoi des gens doivent-ils continuer à devenir infirmes, à mourir ou à être mutilés pour la vie en raison du manque de fournitures, du manque d'équipements, du manque de médecins, du manque de prévoyance, du manque de soin?

Quels que soient les problèmes inhérents aux îles Marshall, l'existence de soins médicaux de bonne qualité pour traiter la population fait partie de la qualité de la vie que toute nation est censée chercher à atteindre; cependant, dans le cas présent, la simple négligence, qui aboutit à la mort, semble être la seule attitude des personnes en cause.

Je n'ai pas, de propos délibéré, envoyé de copie de cette lettre au Gouvernement du Territoire sous tutelle pour la simple raison qu'il n'a rien fait pendant 30 ans et que je suis persuadé qu'il ne ferait rien de plus maintenant.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération.

(Signé) Michael J. CUMMINS
Docteur en médecine
Chirurgien de District
Iles Marshall
